

**AKO SENZE. Les rois dans la République de Côte d'Ivoire.  
Les Anyi du Ndényé**

**FILM 52 mn (1999)**

Auteurs : Marc Garanger et Claude-Hélène Perrot

Réalisateur : Marc Garanger

Camera et son : Marc Garanger

Producteurs : Marc Garanger et CNRS

Une chanson populaire dit : « ako senze, le coq dépourvu de plumes voudrait s'élever jusqu'au toit, mais il ne le peut pas », allusion au chef traditionnel qui « voudrait faire de grandes choses, mais n'en a pas les moyens ».

Le tournage a eu lieu en février 1997 (intrônisation du roi des Ndényé à Abengourou les 22 et 23 février), et en mars 1998 dans plusieurs villes et villages du Ndényé, Abengourou, Niabley, Yakasse, Adahou, ainsi qu'à Abidjan.

L'objectif est double. D'une part montrer le visage actuel de la royauté, les rituels qui en sont les fondements ainsi que la précarité de son statut et de ses ressources. Montrer d'autre part comment l'institution est perçue aujourd'hui par des Ivoiriens de diverses conditions, certains la jugeant obsolète et d'autres l'estimant utile, voire nécessaire, dans le cadre de l'Etat moderne.

Quatre moments :

1. Intrônisation du roi Boa Koassi III à Abengourou : mise en contact de celui-ci avec le siège du fondateur du royaume, prestation réciproque de serment
2. Fête des prémices de l'igname à Niabley : igname nouvelle et sacrifices animaux offerts aux sièges « noirs » consacrés à titre posthume aux anciens détenteurs du pouvoir.
3. A Niabley toujours, danse des *komyen* (les prêtresses qui gèrent les relations entre les humains et les *bosson*, les déités) toujours présentes dans les rituels royaux.
4. A Yakassé, un trésor lignager est ouvert montrant des poids à peser l'or chargés de sens.

S'expriment sur l'institution (entre autres) le président de l'Assemblée Nationale, de jeunes citadins, un chef de village, un anthropologue, Georges Niangoran-Bouah et une historienne, Henriette Diabaté.